LE PAPE ET LE TREMBLEMENT DE TERRE EN HAÏTI

par ERIC CHAMS

[...]
Direz-vous : « C'est l'effet des éternelles lois
Qui d'un Dieu libre et bon nécessitent le choix » ?
Direz-vous en voyant cet amas de victimes :
« Dieu s'est vengé, leur mort est le prix de leurs crimes » ?
Quel crime, quelle faute ont commis ces enfants
Sur le sein maternel écrasés et sanglants ?
[...]

(**VOLTAIRE**, *Poème sur le désastre de Lisbonne*, 1756)

« Je vous invite tous à vous unir à ma prière au Seigneur pour les victimes de cette catastrophe et pour ceux qui pleurent leur disparition. J'assure de ma proximité spirituelle ceux qui ont perdu leur maison et toutes les personnes éprouvées de différentes façons par cette grave calamité, en implorant Dieu de donner consolation et soulagement à leur souffrance »

(**Benoît XVI**, 13 janvier 2010).

Suite à la catastrophe d'Haïti, je ne comprends pas qu'on n'aille pas chercher Benoît XVI et qu'on ne le conduise pas, entre deux gendarmes, devant un tribunal.

Ce tremblement de terre majeur, qui en porte la responsabilité ? Un stupide mouvement de quelques plaques tectoniques sur une parcelle de la Création que n'aurait su empêcher Celui auquel on doit - excusez du peu - la création et le savant agencement de tout l'Univers ? À d'autres ! On sourirait à ce genre d'arguties si la situation s'y prêtait. Le Diable ? En ce cas, on se trouverait devant

un étrange monothéisme à plusieurs dieux : le Bon Dieu, le Méchant Diable et peut-être encore bien d'autres personnages fabuleux... Et alors ce pape d'une religion prétendument monothéiste devrait changer de métier. Mais, si la religion qu'il sert n'a réellement qu'un seul dieu, il n'y a donc qu'un seul responsable au drame haïtien dont on parle aujourd'hui : Dieu, le Tout-Puissant, l'Omniscient-potent-présent, l'Éternel... Et le responsable de Dieu sur Terre : le pape, qui ne fait pas bien son boulot — en priant insuffisamment, en ne produisant pas les bonnes bulles ou je ne sais quoi d'autre — doit répondre de ce qui se passe. Responsable mais pas coupable, arguera-t-on benoîtement. Il ne faut pas se moquer du monde ! Or, en appelant à la prière et au secours de ces millions de malheureux, le pape se moque ouvertement du monde ! Qu'il ose donc dire franchement le fond de sa pensée : Dieu a envoyé une nouvelle épreuve aux Haïtiens pour des raisons qui nous échappent, à nous hommes, car Ses desseins sont impénétrables. Faisant cela, peut-être a-t-Il tué dans l'œuf on ne sait quels monstres humains qui auraient mis le monde à mal dans les prochains siècles (légère disproportion entre les fins et les moyens ?) ; peut-être a-t-Il voulu adresser un nouveau message d'amour à ces gens auxquels les différents cyclones envoyés les années précédentes n'avaient pas apporté suffisamment d'enseignement... De toute façon, Dieu ne peut pas Se tromper. Tout comme le pape, Il est infaillible, et pas seulement *ex cathedra* depuis 1870. Donc Son responsable et représentant sur Terre ne peut que Lui trouver des excuses. Mais peut-on lui demander, à lui pape, de cesser de jouer sur deux tableaux : je suis du côté des malheureux et je suis du côté de Celui qui les rend malheureux ? Vient un moment où il faut choisir entre le bourreau et ses victimes.

Qu'on aille donc chercher au Vatican ce petit monsieur en costume de clown, qu'on le mène entre deux gendarmes devant un tribunal (Nuremberg ? pourquoi pas ?) qui décidera s'il mérite la prison ou l'asile. Cela, certes, n'aidera en rien les Haïtiens, mais au moins aura-t-on donné une leçon de pudeur à ceux qui se moquent de leur détresse comme de leur première chasuble, tout occupés qu'ils sont, en outre, à préparer la canonisation d'un de leurs prédécesseurs en jongleries et pirouettes qui n'avait pas davantage su empêcher par ses prières la guerre de 1940-45 et qui avait, de surcroît, grenouillé pas trop clairement dans la dénonciation de l'Holocauste.

Eric CHAMS

Pour venir en aide à la population haïtienne (autrement que par des prières à des dieux capricieux et versatiles) s'adresser, entre autres, à *Médecins sans frontières* : http://www.msf.fr/ et http://www.msf.org/